

- **Le salafisme a définitivement fait son nid en Belgique.**

- **Une trentaine de mosquées font partie de ce courant de l'islam en Belgique.**

- **La montée en puissance de la Ligue islamique mondiale dans la Grande Mosquée de Bruxelles a été déterminante.**

La Grande Mosquée où tout a commencé

Une trentaine de mosquées salafistes dans le pays

Si, à en croire la Sûreté de l'Etat, la Grande Mosquée de Bruxelles a nettement atténué ses prêches fondamentalistes, le salafisme – que ce haut lieu du culte de l'islam sunnite a largement soutenu en Belgique depuis les années 70 – se porte plus que bien.

A bonne source, on estime désormais qu'«une trentaine de mosquées installées en Belgique font l'objet d'une influence salafiste». C'est le double de l'estimation qui avait été faite en 2001 dans un rapport du Comité R.

Le renseignement belge estime que le salafisme a définitivement fait son nid dans le pays, sous diverses formes (piétiste, apolitique, djihadiste). On le voit à la présence d'imams ou de directeurs de mosquées, de groupes de croyants ou de prédicateurs de passage inspirés par ce courant rigoriste et conservateur de l'islam.

La plupart de ces mosquées ne sont pas reconnues et échappent au «screening» de la Sûreté, appelée à donner son avis chaque fois qu'un dossier de reconnaissance est soumis à l'Exécutif des musulmans.

Cela ne se bouscule pas : seules treize mosquées sont reconnues en Région bruxelloise alors qu'il y en a au moins une septantaine dans Bruxelles-Capitale et 320 dans l'ensemble du pays.

C'est le cas de la Grande Mosquée du parc du Cinquantenaire à Bruxelles, cadeau de la Belgique à l'Arabie saoudite (voir article ci-contre). Celle-ci n'a pas entrepris de démarches pour être reconnue. Ancienne et

puissante, elle est la cible des polémiques et fait l'objet de convoitises dans la communauté.

Pourtant le Centre islamique et culturel de Belgique (CICB), l'ASBL liée à la Grande Mosquée, a fait des efforts de transparence. Il met en ligne ses prêches et convoque la presse à certaines occasions. La Sûreté relève que cette mosquée a condamné les départs des djihadistes en Syrie, a dénoncé les attentats, et «nettement atténué le discours fondamentaliste et renforcé son caractère multiculturel».

L'un de ses imams, Mouhameth Galaye Ndiaye, affirme même que la mosquée «ne se qualifie ni du salafisme ni du wahhabisme» saoudien et revendique «un islam du juste milieu qui est compatible avec l'espace européen». Mais ce n'est pas l'avis de la Sûreté pour qui l'islam prêché au Cinquantenaire reste «traditionaliste et d'inspiration salafiste».

Pas de transparence financière

Car le CICB est financé et géré par la Ligue islamique mondiale de La Mecque, le moteur du salafisme en Belgique. Difficile à vérifier : le CICB n'a pas déposé ses comptes annuels au greffe du tribunal du commerce de Bruxelles, comme le réclame la loi, ni à la Banque nationale. De nombreuses mosquées bruxelloises, érigées en ASBL, sont d'ailleurs aussi en défaut sur ce point. «C'est

hallucinant de voir qu'on a autorisé cela depuis des années», constate le député Georges Dallemagne (CDH) qui a dénoncé cette affaire au parlement.

Nos sources nous disent aussi que la Ligue islamique mondiale sert aussi de généreuse banquière aux mosquées. «Il suffit de remplir un formulaire à la mosquée du Cinquantenaire», relève une source.

C'est le double de l'estimation faite en 2001 dans un rapport du Comité R.

Une part de secret enveloppe enfin l'acte de concession par lequel la Belgique a cédé le pavillon du Cinquantenaire. La Régie des bâtiments, qui le conserve dans ses archives, refuse d'en donner une copie à la presse, se contentant de répondre aux questions.

Selon la Régie donc, l'arrêté de concession date du 13 juin 1969, est signé par le ministre des Travaux publics de l'époque, Jos De Saeger (CVP), et par les ambassadeurs saoudien et marocain. «La concession est accordée pour un terme de 99 ans afin d'y poursuivre son but philanthropique, religieux, scientifique ou pédagogique pour les besoins de la communauté des musulmans résidant en Belgique», nous dit la Régie. Mais celle-ci précise que le pavillon a été cédé en 1969 au CICB, et non à l'ensemble de la communauté musulmane de Belgique comme certains le croient, espérant ravir à la tutelle des Saoudiens ce symbole de l'islam en Belgique.

Ch. Ly.

1967

VISITE DU ROI FAYÇAL

Le souverain saoudien reçoit les clés de la future Grande Mosquée.

1969

CONCESSION AU CICB

Le pavillon du Cinquantenaire est cédé au Centre islamique et culturel de Belgique.

Épingle

Question de mots

Le salafisme est une famille religieuse issue du sunnisme (la principale branche de l'islam) qui prône une pratique rigoriste de la religion musulmane, proche de ses premiers fidèles (le terme salaf

désigne, en arabe, les «ancêtres», en l'occurrence les premiers compagnons du Prophète et leurs suiveurs).

Il est composé de plusieurs branches. Il existe un salafisme prédicateur non violent. Il prône la purification de la communauté musulmane par l'enseignement religieux. Il est proche des imams

saoudiens et du wahhabisme. Les Frères musulmans sont aussi salafistes. Enfin, il y a la version djihadiste, née en Egypte dans les années 70. Elle s'est affirmée dans les années 80 en Afghanistan lors de la lutte contre l'occupation soviétique. Cette branche-là prône une action armée pour imposer l'islam purifié des origines. L'Etat islamique s'en inspire.

Comment l'incendie de l'Innovation a développé le salafisme en Belgique

Le 22 mai 1967, le dramatique incendie du grand magasin l'Innovation, rue Neuve à Bruxelles, fit 323 morts. Le drame toucha personnellement le roi Fayçal d'Arabie saoudite, en visite officielle en Belgique quelques jours après l'incendie. Le Souverain fit un don en faveur des victimes.

Pour le remercier, la Belgique lui offrit l'ancien pavillon oriental de l'Expo universelle de 1958 au parc du Cinquantenaire, où il fut décidé d'établir le Centre islamique et culturel de Belgique (CICB).

Ainsi débuta l'influence du salafisme saoudien en Belgique, avant même les crises pétrolières des années 70.

En consultant les statuts du CICB, qui datent du 7 mars 1968, on s'aperçoit que le roi Baudouin, par l'intermédiaire du ministre de la Justice de l'époque, Pierre Wigny (PSC), a fait un véritable cadeau à l'Arabie saoudite qui n'allait pas manquer d'en profiter.

A la future Grande Mosquée de Bruxelles, la Belgique offrait un statut particulier, celui d'une association internationale sans but lucratif. Le but du CICB, affirmaient les statuts, toujours en vigueur, est de *renforcer la vie spirituelle des musulmans résidant en Belgique*, d'ouvrir au plus vite *une ou plusieurs mosquées* ainsi que des écoles coraniques.

Les Saoudiens ont pris les choses en mains

A l'origine, le CICB était placé sous le contrôle des ambassadeurs des pays musulmans et du Liban. Mais au fil des ans, le pouvoir de l'Arabie saoudite va s'accroître. En 1971, l'ambassadeur saoudien Fuad Nazir devient le président du CICB. Il obtient, sous la signature du ministre Alfons Vranckx (BSP-socialiste), que son mandat puisse être renouvelé sans fin, alors qu'avant, il était limité à quatre ans. En 1978, la Grande Mosquée est inaugurée après

une longue restauration aux frais de l'Arabie saoudite, en présence du roi Khaled Abdelaziz Al Saoud et du roi Baudouin. Et en 1983, sous la signature d'André Bertouille, ministre de l'Éducation qui remplace le ministre de la Justice Jean Gol (PRL), absent, un arrêté royal entérine l'entrée par la grande porte de la Ligue mondiale islamique dans la mosquée du Cinquantenaire. Trois de ses représentants sont propulsés au bureau exécutif.

Créée en 1962 par le roi Fayçal, la Ligue islamique mondiale soutient les musulmans dans les pays où ils sont minoritaires et lutte contre les ennemis de l'islam qui veulent *exciter les musulmans à se révolter contre la religion, détruire leur unité et leur fraternité*. En d'autres mots, contrecarrer les régimes arabes laïcs et socialistes qui étaient alors au pouvoir dans certains pays arabes.

La Ligue est clairement le bras saoudien du panislamisme, idéologique et financier. En 2005, l'ancien directeur de la CIA James Woolsey avait estimé que Ryad avait dépensé depuis les années 70 près de 90 milliards de dollars pour développer son islam wahhabite dans le monde.

La Grande Mosquée donne ses conseils

En Belgique, le salafisme saoudien a depuis essaimé, pénétrant de nombreuses mosquées, inculquant aux immigrants des valeurs contraires à celles de la société belge. Actuellement, le site online de consultation religieuse du CICB déconseille aux femmes de consulter des gynécologues masculins, décourage les jeunes musulmans de ven-

dre de la bière ou de la viande dans le cadre d'un job étudiant ou encore recommande aux téléspectateurs de baisser le regard quand une jolie journaliste, mise en valeur par le maquillage, apparaît sur une chaîne de télévision arabe.

Une information, rétorque l'imam

"Nous ne sommes pas une institution qui interdit, conteste l'un des imams de la Grande Mosquée, Mouhameth Galaze

Ndiaye. Mais une institution qui informe sur les différents hadiths. Il est évident que si on interdit à un jeune de travailler dans un restaurant, on va encourager le chômage.

On lui dit au contraire d'aller travailler."

L'imam, d'origine sénégalaise, est en Belgique depuis 2002. Il a étudié à l'université al-Azhar du Caire et obtenu un diplôme en philosophie à Liège. *"Je suis très ouvert, c'est pour cela*

qu'on m'a engagé", dit-il.

Plusieurs experts en radicalisme reprochent toutefois au salafisme de détacher la communauté musulmane de la société belge. *"Le vrai problème de Bruxelles, c'est le communautarisme, estime l'un de ces experts qui requiert l'anonymat. Certains musulmans ne veulent plus vivre avec Bruxelles."* On en a eu un exemple fracassant lorsqu'en 2001, un prêche au CICB a qualifié Bruxelles de *"capitale des kouffars"* (des mécréants). Selon la Sûreté, les choses se sont calmées après l'expulsion discrète en 2011 d'un responsable du CICB, le diplomate saoudien Khaled al-Abri. A noter que jamais la Grande Mosquée n'a été impliquée dans une filière d'envoi de djihadistes vers la Syrie.

Christophe Lamfalussy

**En 1983,
un arrêté royal
entérine
l'entrée
par la grande
porte de la
Ligue mondiale
islamique dans
la mosquée du
Cinquantenaire.**